



BULLETIN ZOOSANITAIRE

VACCINATION DES POULES ET DES POULETS DE BASSE-COUR

Martine Boulianne¹ et Marie-Eve Brochu Morin²

1. Chaire en recherche avicole, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal

2. Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

INTRODUCTION

La vaccination permet de prévenir plusieurs maladies infectieuses endémiques causant des problèmes chez les oiseaux de basse-cour. Elle est particulièrement importante si les oiseaux sont en contact avec des oiseaux d'autres élevages lors d'expositions ou de foires agricoles, par exemple. Les protocoles de vaccination devraient donc être basés sur les maladies qui ont été préalablement diagnostiquées dans l'élevage ou qui sont présentes dans la région géographique. Par contre, plusieurs contraintes limitent l'utilisation de la vaccination. Le présent document s'adresse aux médecins vétérinaires et fait état des recommandations actuelles concernant la vaccination des poules et des poulets de basse-cour en fonction de la disponibilité des vaccins et de la situation sanitaire du Québec.

VACCINATION AU COUVOIR

Normalement, les oiseaux de basse-cour devraient être vaccinés au couvoir, par injection dans l'œuf au moment du transfert de l'incubateur à l'éclosoir ou par voie sous-cutanée le jour de l'éclosion. Le vaccin administré est alors celui contre la maladie de Marek, mais il peut aussi être combiné à un vaccin contre la laryngotrachéite infectieuse. Il est également possible d'utiliser un vaccin contre la coccidiose en aérosol au couvoir ou un vaccin que l'on met dans l'eau de boisson au cours des deux premiers jours de vie des poussins. Par contre, pour cette dernière méthode, la gestion post-vaccinale est délicate et nécessite de garder les poussins vaccinés dans un espace restreint qui représente approximativement un quart à un tiers de la surface prévue pour l'élevage, durant environ une semaine. Le tableau 1 présente les vaccins qui peuvent être administrés au couvoir.

VACCINATION À LA FERME

Des vaccins peuvent aussi être administrés à la ferme, par exemple le vaccin contre la laryngotrachéite infectieuse. Le vaccin contre la laryngotrachéite infectieuse originant de cultures tissulaires (TCO) et administré via une goutte dans l'œil est le seul que l'on

recommande pour les élevages de basse-cour, à moins que les oiseaux aient reçu un vaccin combiné laryngotrachéite infectieuse-Marek au couvoir.

D'autres vaccins sont offerts sur le marché, mais ils sont habituellement utilisés dans les élevages commerciaux de volailles, tels les vaccins contre la maladie de NewCastle, la bronchite infectieuse et la maladie de Gumboro. Ils ne sont généralement pas nécessaires pour les élevages de basse-cour, à l'exception du vaccin contre la maladie de NewCastle, qui peut être utile dans les élevages situés dans une région où la maladie est présente ou à proximité d'un élevage commercial vacciné ou infecté.

Les futures pondeuses peuvent aussi être vaccinées contre *Salmonella* Enteritidis, et ce, particulièrement lorsque le statut sanitaire du troupeau fournisseur (les parents) est inconnu. Il faut par contre souligner que la vaccination ne prévient pas l'infection de l'oiseau. Elle diminuera le taux d'excrétion dans les fientes et donc la contamination de l'environnement ainsi que la probabilité d'infection de l'oviducte. Cette action permet ainsi de diminuer le risque de contamination externe et interne de l'œuf par *Salmonella* Enteritidis. Les oiseaux doivent être vaccinés avant qu'ils ne soient en ponte (primovaccination et rappel). Un rappel annuel est ensuite nécessaire. Le tableau 2 présente les vaccins qui peuvent être administrés à la ferme.

AUTRES CONSIDÉRATIONS

Les vaccins doivent être entreposés selon les directives inscrites sur l'étiquette. Ainsi, les vaccins contre la maladie de Marek homologués au Canada nécessitent un entreposage dans l'azote liquide, et le vaccin contre la coccidiose doit être conservé au réfrigérateur. L'entreposage de vaccins dans l'azote liquide représente un défi puisqu'il est nécessaire d'obtenir le permis adéquat. Il serait intéressant d'explorer la possibilité pour les cliniques de petits animaux de se regrouper ou de s'associer aux cliniques de grands animaux qui offrent des services de transfert embryonnaire.

Il faut savoir que les vaccins aviaires se vendent en grand format : les plus petites fioles contiennent 1000 ou 2000 doses. Une fois reconstitué, certains vaccins doivent être administrés rapidement (à l'intérieur d'une ou deux heures) afin d'assurer leur efficacité. Il est donc recommandé, pour chaque vaccin, de respecter les directives sur l'étiquette. De plus, certains vaccins nécessitent un rappel pour que l'immunité qu'ils confèrent soit durable; c'est le cas des vaccins pour les salmonelles. Enfin, il est important de vérifier les périodes de retrait dans la viande ou les œufs.

TABLEAU 1. LISTE DES VACCINS QUI PEUVENT ÊTRE ADMINISTRÉS AU COUVOIR AU TRANSFERT (18 JOURS D'EMBRYOGÈNE) OU LE JOUR DE L'ÉCLOSION

Maladie	Nom commercial et compagnie	Commentaires	Format de vente	Voies d'administration
Maladie de Marek	MD-Vac Frozen Zoetis	Sérotype 3, maladie de Marek Vaccin vivant Entreposage dans l'azote liquide	1000 doses 2000 doses	<i>In ovo</i> Sous-cutanée
	HVT Merial	Sérotype 3, maladie de Marek Vaccin vivant Entreposage dans l'azote liquide	1000 doses 2000 doses 4000 doses	<i>In ovo</i> Sous-cutanée
	Cevac MD HVT Ceva Animal Health	Sérotype 3, maladie de Marek Vaccin vivant Entreposage dans l'azote liquide	1000 doses 2000 doses 4000 doses	<i>In ovo</i> Sous-cutanée
Maladie de Marek et Laryngotrachéite infectieuse	Innovax-ILT Merck Animal Health	Sérotype 3, maladie de Marek Vaccin recombinant avec des gènes du virus de la laryngotrachéite Entreposage dans l'azote liquide	2000 doses	<i>In ovo</i> Sous-cutanée
	Vectormune HVT LT Ceva Animal Health	Sérotype 3, maladie de Marek Vaccin recombinant avec des gènes du virus de la laryngotrachéite Entreposage dans l'azote liquide	1000 doses 2000 doses 4000 doses	<i>In ovo</i> Sous-cutanée
Coccidiose	Coccivac-B52 Merck Animal Health	Oocystes vivants des espèces <i>Eimeria acervulina</i> , <i>E. maxima</i> , <i>E. maxima MFP</i> , <i>E. mivati</i> et <i>E. tenella</i>	1000 doses 10 000 doses	Douche spécialisée pour l'application en aérosol (<i>spray cabinet</i>)
	Coccivac-D2 Merck Animal Health	Oocystes vivants des espèces <i>Eimeria acervulina</i> , <i>E. maxima</i> , <i>E. mivati</i> , <i>E. tenella</i> , <i>E. brunetti</i> et <i>E. necatrix</i>	1000 doses 5000 doses	Douche spécialisée pour l'application en aérosol (<i>spray cabinet</i>) Aspersion sur la moulée
	Hatchpak cocci	Oocystes vivants des	10 000 doses	Douche

	III Merial	espèces <i>Eimeria acervulina</i> , <i>E. maxima</i> et <i>E. tenella</i>		spécialisée pour l'application en aérosol (<i>spray cabinet</i>)
	Immucox for chickens I Ceva Animal Health	Oocystes vivants d' <i>Eimeria spp.</i> Non spécifiés	1000 doses	Dans l'eau de boisson
	Immucox for chickens II Ceva Animal Health	Oocystes vivants d' <i>Eimeria spp.</i> Non spécifiés	1000 doses	Dans l'eau de boisson

TABLEAU 2. LISTE DES VACCINS QUI PEUVENT ÊTRE ADMINISTRÉS À LA FERME

Maladie	Nom commercial du vaccin et nom du distributeur	Commentaires	Format de vente	Voie d'administration
Coccidiose*		Voir le tableau 1		
Laryngotrachéite infectieuse	LT IVAX Merck Animal Health	Vaccin produit à partir de cultures tissulaires	1000 doses	Voie oculaire : gouttes dans l'œil (administration individuelle)
<i>Salmonella</i> Enteritidis	Layermune SE (0.25) Ceva Animal Health	Bactérine Vaccination à partir de 12 semaines d'âge Rappel 4 à 6 semaines plus tard	2000 doses	Sous-cutanée
	Layermune SE (0.50) Ceva Animal Health	Bactérine Vaccination à partir de 12 semaines d'âge Rappel 4 à 6 semaines plus tard	1000 doses	Sous-cutanée
	Poulvac SE Zoetis	Vaccination à partir de 12 semaines d'âge Rappel 3 à 4 semaines plus tard	1000 doses	Sous-cutanée
	SE Guard Merck Animal Health	Vaccination à partir de 10 semaines d'âge Rappel 6 semaines plus tard	1000 doses	Sous-cutanée

